

EGLISE SAINT JEAN BAPTISTE

Construction de l'église actuelle



La chapelle de la commanderie agrandie de 1826 à 1828, fut bientôt reconnue trop petite pour la population. Elle était en très mauvais état comme l'indique la photo, prise avant sa démolition. La vieille église tombait en ruines ; elle ne pouvait être ni réparée ni agrandie (elle l'avait été en 1826), parce qu'elle était située à l'angle de la place actuelle. Elle avançait de 1.50m sur la route actuelle de Gesté et 2m sur la route actuelle de Beaupréau.

Délibérations... (1860-1893)

En 1860, le conseil municipal fait une demande pour la construction d'une nouvelle église.

« Le conseil municipal, après avoir délibéré, a été d'avis à la majorité de neuf contre trois qu'elle soit construite dans l'emplacement de l'église qui existe actuellement ».

1864- Dans sa visite épiscopale du 24 avril de l'année 1864, M^{gr} Guillaume ANGEBAULT, évêque d'Angers, répondant au rapport du curé, déclare.

« Une œuvre reste à faire, comme l'a dit le bon curé, la construction d'une église. Mais nous sommes plein d'espérance ; nous sommes tellement habitué dans ces religieuses contrées à voir s'opérer de véritables prodiges sous ce rapport, que nous ne pouvons douter un instant qu'à une époque, que les vœux et les efforts de tous doivent rapprocher le plus possible, il ne s'élevât ici, comme partout autour d'eux, un temple digne de Dieu et de leur piété »

1868- La décision de la construction de l'église de Villedieu fut prise le 17 juin 1868.

Profanation

Il faut aussi rappeler que de graves événements se produisirent en 1893, dans la nuit du 13 au 14 juin.

« Des voleurs, à l'aide d'une échelle prise dans les environs, se sont introduits dans l'église de Villedieu. Ayant vainement essayé de d'introduire dans la sacristie, ils ont enlevé le ciboire et répandu sur l'autel les saintes Espèces. Ils ont emporté, avec le ciboire, la custode de l'ostensoir, avec l'hostie qu'elle renfermait, et que l'on ne put retrouver. Cette nouvelle jeta la consternation dans la paroisse. Pendant trois jours l'église resta fermée. A la fin du troisième jour, les paroissiens, convoqués par leur curé, vinrent en très grand nombre réciter les psaumes de la pénitence. On recommença les mêmes cérémonies les jours suivant devant l'autel dénudé, le tabernacle ouvert, l'église en deuil, comme au Vendredi Saint. Le dimanche suivant, on fit réparation très solennelle. On dressa un reposoir devant la chapelle de Saint-Joseph ; on orna les rues comme pour la Fête-Dieu. Porté par le curé de Villedieu, sous le dais, ayant à ses côtés deux prêtres et plus de trente chantres venus des paroisses voisines, Notre-Seigneur s'avancit au milieu des chants, sur les feuillages et les fleurs jetés à profusion, à travers une foule immense venue de très loin. »



Ce jour-là le conseil municipal approuva les plans de la nouvelle église. Le sacrilège avait peut-être précipité les choses.

La première pierre fut bénite le 29 août 1894 par Mgr Pessard, Vicaire général, prélat de la Maison de Sa Sainteté. Cette pierre se trouve à la base du pilier, du côté de l'évangile, et renferme des pièces de monnaie de l'époque et un parchemin sur lequel on peut lire l'inscription suivante.

« L'année 1894 depuis le Christ incarné, le 4^e jour des calendes de septembre, le Vénéré dans le Christ Joseph Pessard, chanoine prélat de la Maison de Sa Sainteté, vicaire général, a posé la première pierre de l'église du lieu vulgairement appelé Villedieu, à qui est titulaire Saint Jean Baptiste, Léon XIII, pape gouvernant heureusement l'Église, Casimir Perrier étant président de la République Française, François Désiré Mathieu évêque d'Angers, Louis Robin curé du lieu, Célestin Clémot président de la fabrique, Philbert Thomas maire, Ruault architecte, Boisseau entrepreneur, principale bienfaitrice madame Marie Thomassin. »



L'église fut bénite le 24 février 1897 par Mgr Pessard. Le 24 août de la même année, Mgr Baron, évêque d'Angers, bénit les trois cloches :

La 1^{er} pesant 1226 kilos, elle est appelée : Marie, Louise, Charlotte.

La 2^{ème} pesant 898 kilos, elle est appelée : Joséphine, Françoise, Marie, Louise Antoinette.

La 3^{ème} pesant 636 kilos, elle est appelée : Philbertine, Louise, Jeanne, Yvonne.

Il est difficile de quitter l'histoire de l'église paroissiale sans parler du carillon qui fut béni le 4 février 1906, par M. Joseph Ménard, curé-doyen de Beaupréau, Mgr Joseph Rumeau étant évêque d'Angers, MM. Elie-Joseph Charrier, curé de Villedieu, L. Gendron, vicaire, Thomas-Rabjeau, maire, Joseph Raffegeau, président de la fabrique.



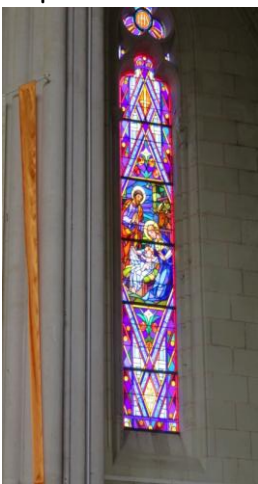
Le carillon de l'horloge est sorti des ateliers Lussaut-frères, constructeurs à Marçay dans la Vienne. Les six clochettes du carillon ont été fondues dans les ateliers du monsieur Bollée d'Orléans.

Consécration de l'église 1933

Mgr Rumeau consacra l'église le 30 août 1933 ; il déposa dans l'autel majeur les reliques de saint Julien et de saint Saturnin, martyrs. Ce fut le moyen

choisi pour commémorer le centenaire de la fondation de la paroisse.

Au fond du chœur, le vitrail du Christ, roi du monde ; il a le droit de régner en raison de sa croix et il veut régner par son Eucharistie. De chaque



côté, Saint Joseph, le père adoptif de Jésus, si cher aux paroissiens ; Un saint Christophe, saint patron de la paroisse de

112

la Blouère et qui rappelle que Villedieu faisait partie de cette dernière, avant la création de la paroisse de Villedieu. Ces vitraux sont l'œuvre de monsieur Loire, de la maison Lorin de Chartres.

Deux clefs de voûte de l'église, ainsi que des motifs du pavement, portent des croix du Temple et de Malte, pour rappeler qu'elle a été construite sur l'emplacement du château de l'ancienne commanderie.



Motifs du pavement de l'église de Villedieu qui rappellent les templiers avec templiers avec croix pattées et fleurs de lys stylisés

Statues de la Vierge et de Saint Jean-Baptiste qui étaient dans l'ancienne église

